



Clio. Femmes, Genre, Histoire

18 | 2003
Mixité et coéducation

« Les mares dels grecs » (Les mères des Grecs),
Itaca. *Quaderns Catalans de Cultura Clàssica*, num.
16-17 (2000-2001)

Alain Ballabriga



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/628>

DOI : 10.4000/clio.628

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2003

Pagination : 281-283

ISBN : 2-85816-706-0

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Alain Ballabriga, « « Les mares dels grecs » (Les mères des Grecs), Itaca. *Quaderns Catalans de Cultura Clàssica*, num. 16-17 (2000-2001) », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 18 | 2003, mis en ligne le 09 décembre 2003, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/628> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.628>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

« Les mares dels grecs » (Les mères des Grecs), Itaca. *Quaderns Catalans de Cultura Clàssica*, num. 16-17 (2000-2001)

Alain Ballabriga

- 1 À l'exception de trois études portant sur d'autres sujets un article d'histoire de la religion grecque relatif au rapport entre identité culturelle et religions étrangères, deux notes de lecture : l'une sur un passage du *Banquet de Platon*, l'autre sur un fragment hésiodique ce numéro d'Itaca, revue catalane d'études classiques, présente cinq contributions, en castillan, catalan et français, centrées sur le thème des « mères des Grecs » et présentées lors d'un séminaire de la *Société Catalane d'Études Classiques* (15-16 octobre 1999).
- 2 Dans le texte de présentation, Xavier Riu estime que les hellénistes se sont plutôt intéressés à la femme grecque ancienne « hors de son lieu » (« fora de lloc » en catalan), c'est-à-dire à des figures telles que les Ménades, l'héroïne tragique Antigone ou les femmes lors de la fête des Thesmophories. Toutes ces figures du féminin, sous des formes diverses, sortent de l'espace assigné aux femmes dans la plupart des sociétés. Pour réagir contre cet exotisme ethnographique il peut sembler opportun de s'intéresser au rôle des femmes grecques en tant que mères.
- 3 Une première intervention de Montserrat Jufresa, intitulée « El cos de les mares » (« Le corps des mères »), revient sur les représentations du corps féminin dans le corpus hippocratique et dans les traités biologiques d'Aristote. Malgré certaines différences il ressort de ces textes quelques idées-forces communes : les femmes sont plus faibles, plus molles, plus froides et plus humides que les hommes. Le mâle doit donc apporter chaleur et sécheresse à la matière féminine lors de la conception. En fin de compte le rôle du père est majoré par rapport à celui de la mère. De son côté, Ioanna Papadopoulou-Belmehdi (« Maternités homériques : la “mauvaise mère” de Télémaque ») s'interroge sur l'incompréhension que Télémaque manifeste à l'égard de

sa mère et conclut : « S'il n'a pas éprouvé la folie d'Oreste et ses errances effrénées, c'est parce que sa mère est le contre exemple de Clytemnestre et d'Hélène. C'est grâce à sa métis (ruse) que Pénélope tient si bien le gouvernail de l'oikos (maison) d'Ulysse ». Natalia Palomar (« Amor de madre en la poesia griega ») analyse l'expression de l'amour maternel dans la poésie grecque en prenant aussi en compte certaines propositions d'Aristote sur la *philia* (amour-amitié) dans l'*Éthique à Nicomaque*. La caractéristique fondamentale de cette *philia* maternelle est d'être un lien physique fort : l'enfant est plus lié à la mère dont il sort qu'à toute autre personne, à commencer par le père, ce qui s'oppose à l'idéologie des biologistes grecs, symptomatique d'un désir masculin tendant à faire du corps féminin un simple réceptacle nourricier pour les fils des pères. Claudine Leduc (« Mère et fils dans la cité démocratique des Athéniens ») propose une étude de deux discours du corpus démosthénien révélatrice d'une des antinomies de la démocratie athénienne au IV^e siècle qu'elle résume en ces termes : « Alors que l'organisation politique, à partir de 451, accorde à l'Athénienne un statut personnel dont la transmission conditionne l'accès de ses fils à la succession de leur père dans la collectivité citoyenne, et cela quelle que soit la situation matrimoniale, l'organisation de la parenté continue d'ignorer sa personne, l'identifie à sa dot et articule à leur double dation l'accès des fils à la condition de fils légitimes héritiers de leur père ». Carles Miralles (« Les mares dels herois »/ « Les mères des héros ») explore enfin à travers la mythologie et la tragédie de tout autres conséquences du lien unique entre la mère et ses enfants. Ce sont par exemple ces terribles histoires de mères qui tuent leurs fils comme Médée ou Procne, ou rompent l'ordre du mariage et de la cité comme Clytemnestre ou Agavé, ou enfin sont une occasion d'inceste pour le fils comme Jocaste.

- 4 À ces cinq contributions fait suite une table ronde dont les échanges montrent, une fois de plus, que les conflits d'interprétation entre antiquisants renvoient aux débats modernes dans ce cas sur la condition des femmes en même temps qu'à des conceptions différentes du métier d'historien ou de philologue.